

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1993-1994**

9 DECEMBRE 1993

**Projet de loi-programme
(Articles 46 à 57)****RAPPORT****FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA COOPERATION
AU DEVELOPPEMENT
PAR M. PATAER**

La Commission de la Coopération au Développement a discuté le chapitre IV — Politique extérieure (articles 46 à 57) du projet de loi-programme au cours de ses réunions des 8 et 9 décembre.

**I. EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE
D'ETAT A LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT**

Référence est faite à l'exposé des motifs de la loi-programme [Doc. Ch. 1211/1 (1993-1994)].

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Verschueren, président; Benker, De Backer, Mme Gijsbrechts-Horckmans, MM. Grosjean, Henneuse, Lenfant, Mahoux, Mme Mayence-Goossens, M. Ulburghs, Mmes Van Cleuvenbergen, Van den Poel-Welkenhuysen, M. Vanhaverbeke, Mme Verhoeven et M. Pataer, rapporteur.

2. Membres suppléants : Mme Maes et M. Van Wambeke.

R. A 16433*Voir :***Documents du Sénat :****909 (1993-1994) :**

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants
N° 2 à 4 : Rapports.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1993-1994**

9 DECEMBER 1993

**Ontwerp van programmawet
(Artikelen 46 tot 57)****VERSLAG****NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
ONTWIKKELINGSSAMENWERKING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER PATAER**

De Commissie voor de Ontwikkelingsamenwerking heeft Hoofdstuk IV — Buitenlands beleid (artikelen 46 tot 57) van het ontwerp van programmawet tijdens haar vergaderingen van 8 en 9 december besproken.

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE
STAATSSECRETARIS VOOR ONTWIKKELINGSSAMENWERKING**

Verwezen wordt naar de memorie van toelichting bij de programmawet [Gedr. St. Kamer 1211/1 (1993-1994)].

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Verschueren, voorzitter; Benker, De Backer, mevr. Gijsbrechts-Horckmans, de heren Grosjean, Henneuse, Lenfant, Mahoux, mevr. Mayence-Goossens, de heer Ulburghs, de dames Van Cleuvenbergen, Van den Poel-Welkenhuysen, de heer Vanhaverbeke, mevr. Verhoeven en de heer Pataer, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : mevr. Maes en de heer Van Wambeke.

R. A 16433*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :****909 (1993-1994) :**

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.
Nrs. 2 tot 4 : Verslagen.

2. DISCUSSION GENERALE

Un commissaire désire savoir ce qu'il y a lieu d'entendre par « opérateurs en matière de coopération au développement ». S'agit-il d'entreprises publiques ou privées, de P.M.E. ? N'empiète-t-on pas plutôt sur le terrain du commerce extérieur ? N'y a-t-il pas un risque de chevauchement de l'aide au développement et du commerce extérieur ?

Le secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement est conscient du danger. Il incombe au Parlement d'exercer un contrôle rigoureux et permanent.

Pour l'exécution de bon nombre de projets, l'on se voit forcé de faire appel à des entreprises.

Dans le cadre d'un accord bilatéral avec plusieurs pays en développement, la Belgique a affecté une enveloppe particulière à l'aide aux P.M.E. C'est le cas, notamment, pour le Maroc, l'Algérie, le Gabon, la Tunisie, le Sénégal, la Côte d'Ivoire. Certains pays comme le Viêt-nam et les pays du Sahel (Bénin, Mali, Burkina Faso) ont également demandé une telle enveloppe.

Pour les programmes relatifs à l'environnement, il faut généralement faire appel à des firmes spécialisées. Tel est le cas, par exemple, des projets d'épuration des eaux ou des projets visant à combattre la désertification.

Jusqu'à présent, l'on n'a pu procéder qu'à l'aide d'enveloppes permettant d'offrir une formation en Belgique à des « stagiaires » de P.M.E. établies dans des pays en développement.

Le même membre craint une inflation de P.M.E. que l'on créerait fictivement pour pouvoir prétendre à des fonds destinés au développement, alors qu'il vaudrait beaucoup mieux que cet argent aille à de grandes sociétés, comme les coopératives agricoles.

Le secrétaire d'Etat fait observer que, grâce à la nouvelle technique budgétaire, l'on collaborera directement avec la société civile locale, au lieu d'avoir affaire aux gouvernements des pays en développement. L'on échappera de la sorte aux pratiques perverses de certains gouvernements et à des situations qui crient vengeance parce que la population locale ne peut tirer aucun bénéfice de l'aide au développement accordée.

Un autre commissaire constate que, dans le passé, c'étaient surtout des fonctionnaires de l'Administration générale de la Coopération au Développement qui assuraient, dans une large mesure, la réalisation des projets.

On pouvait bien entendu confier certaines tâches en sous-traitance à des firmes belges dans le cadre de

2. ALGEMENE BESPREKING

Een lid wenst te weten wat men onder « operatoren inzake ontwikkelingssamenwerking » verstaat. Gaat het om staats- of privéondernemingen, om K.M.O.'s ? Beweegt men zich dan niet veeleer op het domein van de buitenlandse handel. Bestaat er geen gevaar van verstrengeling van ontwikkelingshulp en buitenlandse handel ?

De Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking is zich bewust van het gevaar. Het is aan het Parlement om een ernstige en permanente controle uit te oefenen.

Voor de uitvoering van nogal wat projecten is men genoodzaakt een beroep te doen op ondernemingen.

Binnen het kader van een bilateraal akkoord met enkele ontwikkelingslanden, heeft België een afzonderlijke enveloppe uitgetrokken voor steun aan K.M.O.'s. Dit is onder meer het geval voor Marokko, Algerije, Gabon, Tunesië, Senegal, Ivoorkust. Landen zoals Vietnam, en de Sahel-landen (Benin, Mali, Burkina Faso) hebben eveneens om een dergelijke enveloppe verzocht.

Voor de programma's met betrekking tot het leefmilieu, moet er meestal een beroep gedaan worden op gespecialiseerde firma's. Dit is bijvoorbeeld het geval voor projecten van waterzuivering of ter verhelping van woestijnvorming.

Tot hiertoe kon men slechts werken met enveloppes die toelieten aan « stagiaires » van K.M.O.'s in ontwikkelingslanden een vorming in België aan te bieden.

Hetzelfde lid vreest voor een inflatie van K.M.O.'s die fictief worden opgericht om op ontwikkelingsgeld aanspraak te kunnen maken, terwijl dit geld veel beter zou bestemd worden voor grotere gemeenschappen zoals bijvoorbeeld landbouwcoöperatieven.

De Staatssecretaris doet opmerken dat dank zij de nieuwe begrotingstechniek rechtstreeks met de plaatselijke civiele maatschappij zal worden samengewerkt, in plaats van enkel met de regeringen van de ontwikkelingslanden. Op die manier ontsnapt men aan de corrupte praktijken van sommige regeringen en aan wraakroepende toestanden waardoor de lokale bevolking geen enkele baat had bij de gegeven ontwikkelingshulp.

Een ander lid stelt vast dat in het verleden vooral ambtenaren van het Algemeen Bestuur voor Ontwikkelingssamenwerking grotendeels instonden voor de verwezenlijking van projecten.

Sommige taken zouden inderdaad kunnen worden uitbesteed aan Belgische firma's in het kader van de

l'exécution de projets: soit l'étude de faisabilité, soit la réalisation même, mais l'A.G.C.D. exerçait un contrôle important sur cette réalisation des projets.

Le secrétaire d'Etat rappelle que pas mal de pays en développement disposent eux-mêmes de bureaux d'étude et qu'il est évidemment souhaitable de faire appel en premier lieu à des experts locaux et à la main-d'œuvre locale.

L'intervenant aimerait savoir comment le contrôle s'exerce.

Le secrétaire d'Etat répond que c'est la section régionale du département de la Coopération au développement qui s'en charge et que celle-ci est, à son tour, contrôlée par la Cour des comptes.

L'intervenant est partisan de faire intervenir au maximum d'autres administrations belges dans la réalisation des projets, notamment pour les travaux d'infrastructure.

Le secrétaire d'Etat déclare qu'on le fait déjà. La Belgique est considérée comme une spécialiste dans le domaine des projets aéronautiques, surtout en Afrique australe. C'est notre Régie des Voies aériennes qui y effectue les études préalables.

En Afrique australe, la Belgique est également active dans le secteur des télécommunications. L'étude y est réalisée par Betelcom, qui dépend de Belgacom.

Il est nécessaire que les entreprises et les services locaux des pays en voie de développement soient associés aux études. Ils acquièrent ainsi une expérience précieuse. Cela fait partie d'une pratique nouvelle et dynamique de la coopération au développement.

Le secrétaire d'Etat ajoute que, même si elles ne sont pas nombreuses, nos sections de la coopération au développement disposent cependant d'un personnel qualifié lui permettant de contrôler l'exécution d'un contrat de sous-traitance.

Certains pays en voie de développement, comme le Viêt-nam, ont, d'ailleurs, compris que les entreprises privées ont un rôle à jouer, même dans un processus de développement avancé.

Un membre constate que la nouvelle technique budgétaire permet une transparence législative plus importante. Ceci implique de la part du Parlement un contrôle plus approfondi des projets.

Il met en garde contre les abus éventuels de la part d'entreprises multinationales qui installent des bureaux d'études dans les pays en voie de développement en vue d'obtenir des contrats.

Selon le secrétaire d'Etat, les articles de la loi-programme relatifs au Fonds de la coopération au

uitvoering van projecten: hetzij de haalbaarheidsstudie, hetzij de uitvoering zelf, maar het A.B.O.S. oefende intensieve controle uit op de verwezenlijking van die projecten.

De Staatssecretaris herinnert eraan dat nogal wat ontwikkelingslanden zelf over studiebureaus beschikken en dat het uiteraard wenselijk is in de eerste plaats een beroep te doen op plaatselijke experts en arbeidskrachten.

Het lid wenst te weten hoe hierop controle wordt uitgeoefend.

De Staatssecretaris antwoordt dat dit door de betrokken regionale sectie van het departement ontwikkelingssamenwerking gebeurt, die op haar beurt door het Rekenhof wordt gecontroleerd.

Het lid is voorstander van het maximaal inschakelen van andere Belgische administraties voor het verwezenlijken van projecten, o.m. voor infrastructuurwerken.

De Staatssecretaris verklaart dat dit nu reeds het geval is. Zo wordt België beschouwd als een specialist op het vlak van luchtvaartprojecten, vooral in Zuidelijk Afrika. Het is onze Regie der Luchtwegen, die er het voorafgaand onderzoek verricht.

In Zuidelijk Afrika is België eveneens in de telecommunicatiesector actief. De studie wordt er uitgevoerd door Betelcom dat van Belgacom afhangt.

Het is noodzakelijk dat de lokale diensten en ondernemingen in de ontwikkelingslanden bij het onderzoek betrokken worden. Op die manier doen ze een belangrijke ervaring op. Het maakt deel uit van een nieuwe, dynamische werking van de ontwikkelingssamenwerking.

De Staatssecretaris wijst er tevens op dat de Belgische ontwikkelingssamenwerkingssecties, hoewel niet talrijk, toch over gekwalificeerd personeel beschikken om toezicht uit te oefenen op de uitvoering van een onderaannemingscontract.

Sommige ontwikkelingslanden, zoals Vietnam, hebben trouwens begrepen dat ook in een gevorderd ontwikkelingsproces private ondernemingen een rol hebben te spelen.

Een lid stelt vast dat de nieuwe begrotingstechniek uit wetstechnisch oogpunt transparanter is. Dat houdt in dat het Parlement een betere controle kan uitoefenen op de projecten.

Hij waarschuwt voor misbruiken vanwege multinationale ondernemingen die met het oog op contracten studiebureaus in ontwikkelingslanden installeren.

Volgens de Staatssecretaris waarborgen de artikelen in de programmawet met betrekking tot het Fonds

développement garantissent effectivement une transparence budgétaire plus grande, ce qui renforce les possibilités de contrôle du Parlement.

Un membre rappelle que la loi du 10 août 1981 a créé un Fonds de la coopération au développement pour échapper aux imperfections de la procédure budgétaire. L'on voulait éviter que les crédits non dépensés au cours d'une année budgétaire déterminée soient encore perdus.

Dans quelle mesure la nouvelle législation assure-t-elle effectivement le report des crédits budgétaires?

Le même intervenant évoque ensuite le financement du Fonds de la coopération au développement. À côté de ce fonds, il existe un fonds de survie. Il faut éviter que le fonds de survie, qui est alimenté par la Loterie nationale, ne soit victime d'économies éventuelles. En créant ce fonds de survie, l'on voulait, en effet, échapper aux limitations qui pouvaient être attachées aux crédits budgétaires ordinaires. C'est pourquoi on lui a attribué des moyens extraordinaires pour un montant de 10 milliards de francs.

Ne faut-il pas craindre l'éventualité de voir défalquer ces 10 milliards de francs de moyens extraordinaires alloués au fonds de survie des crédits budgétaires ordinaires de la Coopération au développement?

L'intervenant constate que la loi-programme répond à l'une des grandes critiques adressées à la Coopération au développement, selon laquelle l'on ne coopère qu'avec des régimes, lesquels sont parfois gravement corrompus, et que, dès lors, l'argent alloué au titre de l'aide au développement prend, contre la volonté du Parlement, des voies qui ne mènent pas à ceux qui sont dans le besoin.

Pour ce qui est du nouveau fonds budgétaire inscrit dans la loi-programme, il faudra l'utiliser avec une plus grande souplesse pour pouvoir coopérer avec des organisations autres que les régimes en place et avec des organisations non gouvernementales belges.

À quels opérateurs le secrétaire d'Etat pense-t-il? A-t-il la garantie que l'aide sera adaptée à la région bénéficiaire et au pays concerné? Comment le Parlement pourra-t-il contrôler les choses? Il faudra sans doute, étant donné la grande souplesse qui caractérisera l'aide financière, que le Parlement dispose de moyens spécifiques pour pouvoir exercer un contrôle correct.

Comment le secrétaire d'Etat assurera-t-il cette souplesse au niveau des actions sur le terrain? Comment fera-t-on à l'avenir pour évoluer vers un partage des responsabilités entre le pays donateur et le pays en développement?

Enfin, l'intervenant déplore que l'on n'ait pas mis à profit la loi-programme pour assurer une meilleure

pour développementssamenwerking inderdaad een grotere begrotingstransparantie, wat een grotere controlemogelijkheid vanwege het Parlement toelaat.

Een ander lid herinnert eraan dat de wet van 10 augustus 1981 een Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking oprichtte om aan de onvolmaaktheden van de begrotingsprocedure te ontsnappen. Men wou vermijden dat niet uitgegeven kredieten in een bepaald begrotingsjaar verloren gingen.

In welke mate verzekert de nieuwe wetgeving wel de overdraagbaarheid van de begrotingskredieten?

Hetzelfde lid heeft het verder over de stijging van het Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking. Naast dit Fonds bestaat er het Overlevingsfonds. Er moet vermeden worden dat het Overlevingsfonds dat gefinancierd wordt door gelden van de Nationale Loterij, het slachtoffer van eventuele besparingen zou worden. De oprichting van het Overlevingsfonds had immers tot doel te ontsnappen aan de beperkingen die aan de gewone begrotingskredieten konden worden opgelegd, en kreeg buitengewone middelen ten bedrage van 10 miljard frank toegewezen.

Bestaat er geen gevaar dat de buitengewone middelen van 10 miljard frank toegekend aan het Overlevingsfonds, eventueel zouden kunnen afgehouden worden van de gewone begrotingskredieten voor ontwikkelingssamenwerking?

Het lid stelt vast dat de programmawet tegemoet komt aan één van de grote kritieken op ontwikkelingssamenwerking, met name dat men enkel met regimes samenwerkt die in sommige gevallen zwaar corrupt zijn, en dat de ontwikkelingsgeldten op die manier, tegen de wil van het Parlement in, niet bij de hulpbehoevenden terecht komen.

Het nieuwe begrotingsfonds, zoals het in de programmawet werd ingevuld, vraagt meer soepelheid die toelaat met andere organisaties dan regimes en met Belgische niet-gouvernementele organisaties samen te werken.

Welke operatoren heeft de Staatssecretaris op het oog? Bezit de Staatssecretaris de garantie dat de hulp zal aangepast zijn aan de begunstigde streek en het betrokken land? Hoe zal het Parlement hierop controle kunnen uitoefenen? Gezien de grote soepelheid bij de financiële hulpverstrekking, zal het Parlement wellicht over specifieke middelen dienen te beschikken om een correcte controle te kunnen uitoefenen.

Hoe zal de door de Staatssecretaris aangekondigde soepelheid i.v.m. acties in de praktijk omgezet worden? Hoe zal men in de toekomst te werk gaan om naar een gedeelde verantwoordelijkheid van donorland en ontwikkelingsland te groeien?

Het lid betreurt tenslotte dat men naar aanleiding van de programmawet niet van de gelegenheid

cohérence entre le Fonds de la coopération au développement et le Fonds des prêts à des Etats étrangers, car les prêts d'Etat à Etat se situent souvent dans la zone grise qui sépare la coopération au développement du commerce extérieur.

Un commissaire se réfère à l'article 48, qui dispose que le Fonds de la coopération au développement est destiné au financement de la coopération bilatérale, à l'exception des activités de la politique scientifique, dans le cadre de ladite coopération au développement. L'article 49 prévoit, par ailleurs, que l'aide peut prendre différentes formes. L'une de ces formes (point 4°) est la prise de participations dans des banques de développement nationales ou régionales, dans des entreprises publiques ou dans des entreprises d'économie mixte de pays en voie de développement. Cette disposition vise-t-elle, par exemple, les entreprises publiques qui s'occupent de politique scientifique?

Le secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement lui répond par l'affirmative. Du reste, la Belgique a déjà reçu des demandes d'aide en faveur d'un fonds scientifique public d'un pays en développement.

Le même membre considère, par ailleurs, que l'article 53 apporte un début de réponse à la question posée par un autre membre concernant la cessibilité des crédits. L'encours des engagements existant au 31 décembre 1993 sur le Fonds de la coopération au développement ainsi que sur les crédits dissociés et non dissociés du budget des dépenses pourra être apuré à partir de l'année budgétaire 1994 à charge des crédits inscrits au budget des dépenses de la coopération au développement. L'intervenant aimerait obtenir quelques précisions à ce sujet.

Un autre commissaire constate que les organisations non gouvernementales locales et les travailleurs agricoles n'ont généralement pas une connaissance technico-administrative suffisante et disposent de trop peu de temps pour présenter des projets bien rédigés.

Comment en tient-on compte dans l'exercice du contrôle?

Un commissaire demande si de nouveaux opérateurs sont déjà en fonction. Existe-t-il une liste de projets de nouveaux opérateurs, qui font l'objet d'un financement ou d'un cofinancement? A cet égard aussi, l'intervenant aimerait savoir comment a lieu le contrôle. Ne faudrait-il pas un double contrôle (un officiel et un officieux)?

Le secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement répète que par « nouveaux opérateurs éventuels », on entend, entre autres, les organisations non gouvernementales locales. Au Zaïre, par exemple, on a quasiment toujours affaire à des O.N.G. locales. La

gebruik heeft gemaakt om de twee fondsen (het Fonds voor ontwikkelingssamenwerking en het Fonds voor leningen aan vreemde Staten) samen te stroomlijnen, omdat de leningen van Staat tot Staat al te zeer bewegen in de schemerzone tussen ontwikkelingssamenwerking en buitenlandse handel.

Een lid verwijst naar artikel 48, waarin wordt bepaald dat het Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking bestemd is voor de financiering van de bilaterale ontwikkelingssamenwerking, met uitzondering van de activiteiten betreffende het wetenschapsbeleid in het raam van bedoelde ontwikkelingssamenwerking. Artikel 49 bepaalt anderzijds dat de hulp verschillende vormen kan aannemen. Een van die vormen (punt 4°) is het nemen van participaties in nationale of regionale ontwikkelingsbanken of in openbare ondernemingen of in ondernemingen met gemengd beheer. Geldt dit bijvoorbeeld voor openbare ondernemingen die zich met wetenschapsbeleid inlaten?

De Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking antwoordt hierop positief. België heeft trouwens reeds aanvragen ontvangen om hulp te verstrekken aan een openbaar wetenschappelijk fonds in een ontwikkelingsland.

Hetzelfde lid is voorts van oordeel dat artikel 53 een begin van antwoord geeft op de vraag van een ander lid over de overdraagbaarheid van de kredieten. De op 31 december 1993 nog uitstaande vastleggingen op het Fonds voor ontwikkelingssamenwerking evenals op de gesplitste en niet-gesplitste kredieten van de uitgavenbegroting mogen vanaf het begrotingsjaar 1994 worden aangezuiverd ten laste van de kredieten die zijn ingeschreven in de uitgavenbegroting van Ontwikkelingssamenwerking. Het lid wenst hierover toch nog wat meer uitleg.

Een ander lid stelt vast dat lokale niet-gouvernementele organisaties en veldwerkers vaak geen voldoende technisch-administratieve kennis hebben en over te weinig tijd beschikken om goed opgestelde projecten aan te bieden.

Hoe wordt in de uitoefening van controle hiermee rekening gehouden?

Een lid wenst te weten of reeds nieuwe operatoren actief zijn. Bestaat er een lijst van projecten van nieuwe operatoren die gefinancierd of medegefinancierd worden? Hoe zal ook hier de controle gebeuren? Is er geen dubbele controle (een officiële en een officieuze) nodig?

De Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking legt opnieuw uit dat onder de mogelijke nieuwe operatoren o.m. de lokale niet-gouvernementele organisaties gevisieerd worden. In Zaïre bijvoorbeeld is men praktisch altijd aangewezen op lokale

section locale de la coopération au développement y est chargée de la tâche très ardue qui consiste à sélectionner les O.N.G. fonctionnant convenablement et fiables et à leur imposer un minimum de règles comptables.

L'aide au gouvernement de transition zaïrois, le Haut Conseil de la république, est indispensable, mais il y a un problème pour ce qui est de sa distribution en raison de l'absence totale de matériel, de documents comptables. Dans la pratique, c'est au chef de section que revient la responsabilité finale de se prononcer sur la fiabilité des personnes et des organisations. La tâche du chef de section de la coopération au développement est compliquée par certaines pratiques commerciales des O.N.G. locales, qui tentent parfois de faire flèche de tout bois.

Le secrétaire d'Etat plaide également en faveur d'une plus grande coopération avec des O.N.G. multilatérales, grâce au système de la sous-traitance.

Il rappelle que travailler avec les banques de développement est une méthode idéale pour accroître le chiffre de l'aide publique au développement. Les banques de développement sont en soi des institutions très bien organisées et disposant des ressources financières importantes, mais elles ne contribuent pas ou guère au développement réel d'un pays du Tiers Monde. C'est ainsi que la Banque africaine de développement n'a aucun projet en cours en Afrique. Nous devons donc chercher de meilleurs instruments.

En ce qui concerne le contrôle souhaitable, le secrétaire d'Etat rappelle que celui-ci devrait être triple: en effet, outre le Parlement, il y a la Cour des comptes et l'Inspection des finances.

Les organisations multinationales comme l'O.N.U.D.I. sont également des opérateurs potentiels. L'O.N.U.D.I. a tiré la leçon des erreurs du passé. En effet, elle a été victime d'une implosion (analyses théoriques, fonctionnaires coûteusement rémunérés, activités bureaucratiques et absence de programmes sur le terrain). L'O.N.U.D.I. connaît aujourd'hui un développement et un dynamisme nouveaux qu'elle nourrit en étudiant des possibilités de coopération sur le terrain et en les réalisant.

L'approche macro-économique, telle que la Banque mondiale et le F.M.I. l'ont prônée durant des décennies, n'est plus de mise. L'approche «top-down» adoptée par les Etats-Unis et la théorie du «trickle-down» de Galbraith n'ont pas permis de recueillir des résultats positifs, si bien que la Banque mondiale opte maintenant pour une stratégie «up-stream» (en privilégiant l'action à petite échelle, menée en profondeur et s'adressant directement à la population).

Le secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement fournit des explications techniques en réponse aux questions de deux membres concernant les transferts de crédits.

N.G.O.'s. De lokale sectie voor ontwikkelingssamenwerking heeft er de zeer moeilijke taak om de goed werkende en betrouwbare N.G.O.'s te selecteren en hen een minimum aan boekhoudkundige regels op te leggen.

De steun aan de overgangsregering in Zaïre, de *Haut Conseil de la République* is uitermate noodzakelijk, maar botst op het probleem van een totaal ontbreken aan enig materiaal, zelfs enig boekhoudkundig document. In de praktijk berust de eindverantwoordelijkheid bij het sectiehoofd om een oordeel te vellen over de fiabiliteit van personen en organisaties. De taak van het sectiehoofd voor ontwikkelingssamenwerking wordt wel bemoeilijkt door bepaalde handelspraktijken in lokale N.G.O.'s die soms van alle hout pijlen proberen te maken.

De Staatssecretaris pleit eveneens voor een grotere samenwerking met multilaterale N.G.O.'s via het systeem van onderaanneming.

Hij herinnert eraan dat het werken met ontwikkelingsbanken een ideale methode is om het O.D.A.-cijfer op te drijven. Ontwikkelingsbanken zijn op zichzelf zeer goed georganiseerde instellingen met sterke financiële middelen maar zij dragen weinig of niet bij tot de reële ontwikkeling van een Derde Wereld-land. Zo heeft de B.O.A.D., Banque africaine de développement, geen projecten in Afrika lopen. We moeten dus naar betere instrumenten zoeken.

Wat de gewenste controle betreft, herinnert de Staatssecretaris eraan dat deze drievoudig is: benevens het Parlement zijn er immers ook nog het Rekenhof en de Inspectie van Financiën.

Mogelijke operatoren zijn ook de multinationale organisaties zoals U.N.I.D.O. Die internationale organisatie heeft lessen getrokken uit een verkeerde werkwijze in het verleden. U.N.I.D.O. was immers het slachtoffer van een implosie (teoretische analyse, duur betaalde ambtenaren, rapportenwerking en afwezigheid van programma's op het terrein). U.N.I.D.O. kent nu een nieuwe, dynamische ontwikkeling door «on the field» samenwerkingsmogelijkheden te onderzoeken en op te bouwen.

De macro-economische benadering zoals decennialang vooropgesteld door de Wereldbank en het I.M.F., is voorbijgestreefd. De top-down-benadering van de V.S. en de trickle-down-theorie van Galbraith heeft geen gunstig resultaat gehad zodat de Wereldbank nu opteert voor een up-stream-strategie (aandacht voor een kleinschalige werking in de diepte naar de bevolking toe).

De Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking verschaft technische uitleg bij de vragen van twee leden betreffende de overheveling van kredieten.

Le problème du Fonds de la coopération au développement est réglé dans le cadre de la loi-programme, parce que le budget de la coopération au développement pour l'année budgétaire 1994 ne peut être exécuté que dans la mesure où les articles 46 à 57 du projet de loi-programme soumis au Parlement sont adoptés avant le vote du budget lui-même.

Le tableau qui figure en annexe donne un aperçu détaillé des opérations techniques qui ont été effectuées.

La colonne 2 du tableau contient les articles indiquant de quel type de crédit et de quelles allocations de base il s'agit en l'espèce. Les crédits du programme 1, coopération bilatérale (F.C.D.), étaient autrefois des crédits de fonds. L'ancien article 50.10 relatif au Fonds « Projets et interventions en matière de coopération au développement », qui aura disposé, en 1993, de crédits d'ordonnancement pour un montant de 2,388 milliards, devient maintenant le programme 14, allocations de base 53.40, qui est un crédit dissocié. Cela signifie que les engagements pris en ce qui concerne ce type de crédit sont en principe éternels, mais aussi que les paiements effectifs, c'est-à-dire les ordonnancements nécessaires, doivent se faire chaque année dans les limites des moyens d'ordonnancement inscrits au budget.

C'est parfaitement comparable avec la situation antérieure, dans laquelle l'on disposait d'un fonds, l'on reportait les engagements d'année en année, et fixait à nouveau chaque année les moyens financiers nécessaires au paiement lors du vote du budget. Rien n'est donc changé dans le cadre de la nouvelle orthodoxie budgétaire pour ce qui est des crédits dissociés par rapport à ce qui se faisait en ce qui concerne l'ancien fonds.

En ce qui concerne la coopération au développement, on a toutefois fait une exception, dans la nouvelle loi budgétaire la concernant, sur un certain nombre de points qui permettent à cette loi budgétaire et au budget de 1994 confondus de conduire à une situation relativement comparable à la situation qui existait avant la suppression du fonds, du moins à quelques détails importants près: les allocations de base sont dorénavant clairement ventilées dans le budget orthodoxe, une série de crédits qui figuraient précédemment dans les comptes du fonds et qui faisaient partie, en fait, des dépenses courantes, sont devenus des crédits non dissociés. Tout cela rend les choses plus claires. Dans les comptes du fonds figuraient des crédits d'engagement dépourvus de toute base juridique.

La V.V.O.B., l'A.P.E.F.E., les universités, etc., devront également dresser un programme budgétaire

De problematiek van het Fonds voor ontwikkelingssamenwerking wordt geregeld binnen het kader van de programmawet, omdat de begroting voor ontwikkelingssamenwerking voor het begrotingsjaar 1994 slechts kan worden uitgevoerd in de mate dat de artikelen 46 tot en met 57 van de voorliggende programmawet door het Parlement worden aangenomen vóór de goedkeuring van de begroting zelf.

De in bijlage opgenomen tabel geeft in detail een overzicht van de doorgevoerde technische operaties.

Kolom 2 van de tabel bevat de artikels die aangeven over welk soort krediet en welke basisallocaties men het heeft. Programma 1, bilaterale samenwerking (F.O.S.) waren vroeger fondskredieten. Het oude artikel 50.10 op het Fonds « Projecten en interventies inzake Ontwikkelingssamenwerking » dat in 1993 in ordonnanceringskredieten beschikt over een bedrag van 2,388 miljard, wordt nu het programma 14, basisallocatie 53.40 dat een gesplitst krediet (gkr) is. Dit betekent dat vastleggingen genomen op dit soort krediet in principe eeuwig zijn, maar dat betekent ook dat de effectieve betalingen, de ordonnanceringen die moeten gebeuren, ieder jaar moeten worden gevonden binnen de ordonnanceringsmiddelen die in de begroting zijn opgenomen.

Dit is perfect vergelijkbaar met de oude situatie waarbij men over een fonds beschikte, de vastleggingen van jaar tot jaar werden overgedragen, maar waarbij de financiële middelen ter betaling ieder jaar opnieuw werden vastgesteld bij de stemming van de begroting. In de nieuwe orthodoxe begroting is er voor de gesplitste kredieten dus niets veranderd ten opzichte van het vroegere fonds.

Wel heeft men in de nieuwe begrotingswet voor ontwikkelingssamenwerking voor een aantal punten een uitzondering gemaakt, die er voor zorgen dat de begrotingswet en de begroting 1994 samen tot een situatie leiden die relatief vergelijkbaar is met diegene die vroeger bestond onder het fonds, op enkele belangrijke details na: de basisallocaties worden nu duidelijk uitgesplitst binnen de orthodoxe begroting, een aantal kredieten die vroeger, in het fonds waren opgenomen en die in feite tot de lopende uitgaven behoren, zijn nu niet-gesplitste kredieten. Dit leidt tot een grotere duidelijkheid. Binnen het fonds waren vastleggingskredieten zonder enige juridische basis terug te vinden.

Ook V.V.O.B., A.P.E.F.E., universiteiten, enz. moeten nu jaarlijks een begrotingsprogramma op-

annuel et rendre des comptes chaque année à l'Administration et au Parlement. Ces organisations devront désormais, elles aussi, respecter l'orthodoxie budgétaire.

La question de la transcodification évoquée par un membre est purement technique. Elle concerne la fixation effective des moyens, l'inscription de ces moyens à « l'état 3 », l'ordonnancement avec l'accord de la Cour des comptes. On opère sur la base d'un visa de la Cour des comptes, qui porte un numéro déterminé. Le visa présente un lien avec l'allocation de base à laquelle il se rattache. Le nouveau budget de 1994 suit maintenant l'orthodoxie de la classification économique. C'est la raison de la modification de la numérotation administrative, mais cette modification est étrangère au contenu des programmes.

La transcodification signifie donc que l'on peut considérer au départ d'une allocation de base déterminée, soit qu'il est question d'un transfert d'un article du fonds qui devient, dans son ensemble, une nouvelle allocation de base au sein du budget (par exemple le Fonds de survie, poste 70 du fonds, qui devient une allocation de base: Aide urgente), soit qu'un poste déterminé du fonds est ventilé entre diverses allocations de base.

Un commissaire désire connaître les principales observations du Conseil d'Etat.

Le secrétaire d'Etat déclare avoir tenu compte des observations du Conseil d'Etat concernant le projet en discussion. Le texte a été adapté compte tenu de ces observations, sauf sur deux points.

Il y a l'observation relative au titre du programme « Coopération bilatérale — Fonds de la Coopération au développement », dans laquelle le Conseil d'Etat fait part de sa crainte de voir le mot « Fonds » prêter à confusion. On a maintenu cette dénomination, compte tenu de son importance historique.

Ensuite, il y a l'observation relative à l'article 52 qui permet au ministre de déroger, avec l'accord du Conseil des ministres, à la loi sur les adjudications. Cette observation avait déjà été formulée en 1981, mais l'interprétation du Conseil d'Etat, selon laquelle l'objectif explicite était, comme l'indique l'exposé des motifs, de prévoir effectivement cette possibilité de dérogation en raison du caractère spécifique de certaines actions en matière de développement, est exacte, et le texte peut donc être maintenu.

stellen en aan de administratie en het Parlement verantwoording afleggen. Ook die organisaties worden nu tot begrotingsortodoxie gedwongen.

De transcodificatie waarnaar een lid verwees, is een zuiver technische aangelegenheid. Het betreft de vraag van het effectief vastleggen van middelen, het inschrijven van die middelen op de zogenaamde staat 3, het in ordonnanceren stellen mits akkoord van het Rekenhof. Er wordt gewerkt op basis van een visum van het Rekenhof dat een bepaald nummer draagt. Het visum heeft een link met de basisallocatie waaraan het verbonden is. De nieuwe begroting 1994 volgt nu de orthodoxie van de economische classificatie. Dit verklaart waarom de administratieve nummering is gewijzigd, wat niets te maken heeft met de inhoud van de programma's.

Transcodificatie betekent dus dat uitgaande van een bepaalde basisallocatie er twee mogelijkheden bestaan: ofwel gaat het om een overdracht van een fondsartikel dat in zijn geheel een nieuwe basisallocatie wordt binnen de begroting (bijvoorbeeld het Overlevingsfonds, post 70 van het fonds, die nu een basisallocatie wordt: Urgentiehulp), ofwel wordt een bepaalde post van het fonds uitgesplitst over verschillende nieuwe basisallocaties.

Een lid wenst nog de voornaamste opmerkingen van de Raad van State te kennen.

De Staatssecretaris verklaart rekening gehouden te hebben met de opmerkingen van de Raad van State betreffende het voorliggend ontwerp. De tekst werd aangepast om aan die opmerkingen tegemoet te komen behalve op twee punten.

Er is de opmerking betreffende de titel van het programma « Bilaterale Samenwerking — Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking » waarbij de Raad van State vreest dat het vermelden van het woord « Fonds » aanleiding zou kunnen geven tot verwarring. Gezien het historisch belang van deze benaming, werd ze behouden.

Verder is er de opmerking betreffende artikel 52 waarbij de Minister, met akkoord van de Minister-raad kan afwijken van de wet op de aanbestedingen. Deze opmerking werd reeds in 1981 gemaakt, maar de interpretatie van de Raad van State waar wordt gesteld dat, zoals uit de memorie van toelichting blijkt, het de expliciete bedoeling was deze mogelijkheid tot afwijking in te bouwen, gezien het specifieke karakter van sommige ontwikkelingsacties, is de juiste, en dus kan de tekst behouden blijven.

3. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Les articles 46 à 57 ont été adoptés sans discussion par 11 voix contre 2.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
Paul PATAER.

Le Président,
Karel VERSCHUEREN.

3. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

De artikelen 46 tot en met 57 worden zonder bespreking aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het uitbrengen van het verslag.

De Rapporteur,
Paul PATAER.

De Voorzitter,
Karel VERSCHUEREN.

ANNEXE

BIJLAGE

								BENAMING										DENOMINATION	
OA	PA	BA	KS	BA n 1993	EC.														
00	PA	AB		AB en 1993	CL.														
11 KABINET VAN DE STAATSECRETARIS VOOR ONTWIKKELINGSAMENWERKING																			
O WERKING VAN HET KABINET																			
11	01	01	01	01	01	111	Wedde en representatiekosten van de Staatssecretaris	1.9	1.9	2.0	2.0	cnd							01 Rémunérations
11	01	1101	ngk	01	1101	111	Bezoldigingen en vergoedingen van de kabinetsleden	45.6	45.6	38.8	38.8	cnd							Traitement et frais de représentation du Secrétaire d'Etat
11	01	1102	ngk	01	1102	111	Bezoldigingen en vergoedingen van de kabinetsleden												Rémunérations et indemnités des membres du cabinet
11	02	02	02	02	02	121	Werkingskosten van het kabinet	19.3	19.3	19.4	19.4	cnd							02 Frais de fonctionnement
11	02	1219	ngk	02	1219	121	Werkingskosten van het kabinet												Frais de fonctionnement du cabinet
Progr-O								66.8	66.8	60.2	60.2	cnd							Total programme 02: Frais de fonctionnement
A 11: KAB								66.8	66.8	60.2	60.2	cnd							TOTAL DO 11: CABINET
54 ALGEMEEN BESTUUR VAN DE ONTWIKKELINGSAMENWERKING																			
0 BESTAANSMODELLEN																			
54	01	01	01	01	01	0301	Bezoldigingen en vergoedingen van de kabinetsleden	296.1	296.1	299.6	299.6	cnd							01 Dépenses de personnel
54	01	0301	ngk	01	0301	0301	Bezoldigingen en vergoedingen van de kabinetsleden	0.2	0.2	0.2	0.2	cnd							Paielements des montants dus aux organes de contrôle de l'Etat auprès et pour le compte des organismes d'intérêt public
54	01	1103	ngk	01	1103	111	Bezoldigingen en vergoedingen van de kabinetsleden	296.1	296.1	299.6	299.6	cnd							Rémunérations et allocations généralement quelconques
54	01	1104	ngk	01	1104	111	Bezoldigingen en vergoedingen van de kabinetsleden	32.5	32.5	76.0	76.0	cnd							* personnel statutaire définitif et stagiaire
54	01	3410	ngk	01	3407	343	Uitgaven van allerlei aard m.b.t. het personeel van de O.S. en de zendingsoelastigten	365.0	365.0	417.5	417.5	cnd							Rémunérations et allocations généralement quelconques
54	01	3411	ngk	01	3412	343	Bezoldigingen en allerlei toelagen van het personeel belast met de zendingsoelastigten	44.6	44.6			cnd							* personnel autre que statutaire
54	02	02	02	02	02	121	Bestandige uitgaven voor de aankoop van niet-duurzame en van diensten (cf art.1-01-6 van de Algemene Uitgaven)	129.0	129.0	134.1	134.1	cnd							Dépenses de toute nature relatives au personnel des Sections belges de coopération et des charges de maison
54	02	1201	ngk	02	1201	121	Bestandige uitgaven voor de aankoop van niet-duurzame en van diensten (cf art.1-01-6 van de Algemene Uitgaven)					cnd							Dépenses de coopération et des charges de maison
54	02	3420	ngk	02	3407	343	Uitgaven van allerlei aard m.b.t. het personeel van de O.S. en de zendingsoelastigten (rekkosten)	20.0	20.0	20.0	20.0	cnd							Rémunérations et allocations généralement quelconques du personnel chargé de l'encadrement des boursiers (cf art. 2-15-5 du Budget général des dépenses)
54	02	3421	ngk	02	3416	343	Logistieke steun ten voordele van het personeel van de O.S. (onderhoudskosten der huisvestingen en materieel) (cf art. 2-15-5 van de Algemene Uitgavenbegroting)	13.8	13.8	13.8	13.8	cnd							Dépenses permanentes pour achats de biens non durables et de services (cf art. 1-06-6 du Budget général des dépenses)
54	02	1206	ngk	02	1206	122	Huur van onroerende goederen					cnd							Dépenses de toute nature relatives au personnel des Sections de Coopération et des charges de maison (frais de voyage)
54	02											cnd							Appui logistique en faveur du personnel des Sections de Coopération (frais d'entretien des logements et matériel) (cf art. 2-15-5 du Budget général des dépenses)
54	02											cnd							Loyer de biens immobiliers

OA	PA	BA	KS	BA in 1993	EC	BENAMING	93		94		94-93		DENOMINATION
DO	PA	AB	AB	AB en 1993	CL		VLG-KR CE-ENG	ORD-KR CR-ORD	VLG-KR CE-ENG	ORD-KR CR-ORD	VLG-KR CE-ENG	ORD-KR CR-ORD	
54	14	5341	gkr	F 60	533	Financiële samenwerking	1 630.0	2 580.0	2 115.2	2 873.9 gkr	485.2	83.9	Coöperatie financiële in favor of de Coöperatie
54	15	3450	ngk	F 1030	343	Lokale studie- en stagebeurzen	47.5	47.5	51.0	51.0 cnd	3.5	3.5	15. Bourgeois lokale Bourses lokale studie en stage
54	16	3461	ngk	F 5322	343	Uitgaven van allerlei aard aan de erkende niet-gouvernementale organisaties en aan hun federaties voor educatieve activiteiten inzake ontwikkeling samenwerking voorzien in het KB van 12 maart 1991.	844.0	844.0	909.0	909.0	65.0	65.0	16. Coöperatie met "Non-Profit"-organisaties Dépenses de toute nature aux coopérants NGO bi-latéraux agréés à leurs organisations d'envoi et à leurs fédérations ainsi que les autres frais prévus par l'AR du 12 mars 1991
54	16	3462	ngk	F 8030	343	Uitgaven van allerlei aard aan de erkende niet-gouvernementale organisaties	90.0	90.0	110.0	110.0	20.0	20.0	Dépenses de toute nature aux organisations non-gouvernementales agréées et à leurs fédérations pour les activités d'éducation en matière de coopération au développement et autres frais prévus par l'AR du 12 mars 1991
54	16	3463	ngk	F 1040	343	Uitgaven van allerlei aard aan de erkende NGO's ten gunste van onderdanen uit ontwikkelingslanden met een studie- of stagebeurs (KB van 14/9/1983)	58.0	60.5	41.0	41.0	-17.0	-19.5	Subsidies aux organisations non-gouvernementales qui mènent des actions en faveur des pays en voie de développement
54	16	3464	ngk	F 1020	123	Groepstages georganiseerd op initiatief van privaatrechtelijke organisaties	220.0	220.0	220.0	220.0	-6.0	-6.0	Dépenses de toute nature aux ONG agréées en faveur de ressortissant de pays en voie de développement au moyen de bourses d'études et de stages (AR du 14/9/83)
54	16	3465	gkr	F 8010	343	Toelagen aan de Vlaamse Vereniging voor onderwijs in het buitenland (VVOB)	550.0	265.0		265.0	-550.0	20.0	Stages groupés à l'initiative d'organisations de droit privé Subsidies au Vlaamse Vereniging voor onderwijs in het buitenland (VVOB)
54	16	3466	gkr	F 8010	343	Toelagen aan de Association pour la promotion de l'ensei- gnement francophone à l'étranger (APEFE)	550.0	265.0		265.0	-550.0	20.0	Subsidies à l'Association pour la promotion de l'enseignement francophone à l'étranger (APEFE)
54	16	5360	gkr	F 8020	533	Uitgaven van allerlei aard aangaande de projecten overzee van de erkende niet-gouvernementale organisaties, toelagen aan hun federaties en andere uitge- voerden in het KB van 12 maart 1991.	2 132.0	1 729.5	2 205.0	1 601.0	73.0	-128.5	Dépenses de toute nature concernant les projets outremer des organisations non gouvernementales agréées, subside à leurs fédérations et autres dépenses prévues par l'AR du 12 mars 1991
54	16	3467	ngk	F 5010	343	Klein-schalige interventies zoals MIP (Micro-interventie Pro- gramme) en activiteiten ten voordele van de Vrouw	45.0	45.0	45.0	45.0			Interventions de petite taille telles les PMI (Programme de Micro- interventions) et activités en faveur de la Femme
54	17	3470	gkr	F 5010	343	Tussentijdse kosten in bedrijfsgerichte opleidingscontracten in ontwikkelingslanden	75.0	75.0	75.0	75.0			17. Coöperatie met de economische sector Interventions dans des contrats de formation d'entreprise en faveur des pays en voie de développement
54	18	3480	gkr	F 70	343	Urgentiehulp	300.0	300.0	325.0	325.0	25.0	25.0	18. Aide humanitaire Aide d'urgence
54	18	3481	gkr	72 5305	343	Voedselhulp	490.0	490.0	503.2	503.2	13.2	13.2	Aide alimentaire

OA	PA	BA	AB	KS	BA in 1993	EC	CL	BENAMING	93		94		94-98		94-93		DENOMINATION
									VLQ-KR	CE-ENG	ORD-KR	CR-ORD	VLQ-KR	CE-ENG	ORD-KR	CR-ORD	
54	19	Belgische scholen															19. Ecolies belges
54	19	4480	ngk	66	4401	441		Bezoldiging van het personeel van het onderwijs volgens Belgisch stelsel in Zaïre, Rwanda en Burundi - Weddeloelagen aan de organiserende verenigingen	161,5		161,5		137,5		137,5		Rémunérations du personnel de l'enseignement de régime belge au Zaïre, Rwanda et Burundi - Subventions traitement aux organisations organisatrices
54	19	4481	ngk	66	4402	443		Andere uitgaven met betrekking tot het onderwijs volgens Belgisch stelsel in Zaïre, Rwanda en Burundi (reiskorten, schoolinspecties, werkingsloelagen enz.)	27,8		27,8		28,1		28,1		Autres dépenses relatives à l'enseignement de régime belge au Zaïre, Rwanda et Burundi (fraie de voyage, inspections scolaires, subventions de fonctionnement, etc.)
			ngk						2.674,3		2.676,8		3.008,0		3.008,0		Tot. Progr.1
			gkr						8.208,7		8.230,5		8.705,2		8.686,8		456,1
									10.883,0		10.907,3		11.711,8		11.693,2		785,9
54	2	WETENSCHAPSBELEID - INTERNATIONAAL VLAK															2. POLITIQUE SCIENTIFIQUE - CADRE INTERNATIONAL
54	21	Internationale instellingen in het binnenland															21. Institutions internationales établies dans le pays
54	21	3410	ngk	20	5308	341		Gedelijke bijdragen aan de bijzondere programma's van d internationale instellingen			3,0		3,0		3,0		Contributions financières aux programmes spéciaux des institutions internationales
54	22	Internationale instellingen in het buitenland															22. Institutions internationales A l'étranger
54	22	3420	ngk	20	5308	342		Gedelijke bijdragen aan de bijzondere programma's van d internationale instellingen	87,5		87,5		77,3		77,3		Contributions financières aux programmes spéciaux des institutions internationales
54	22	3421	ngk	20	5318	343		Deelname aan onderzoeksprogramma's inzake landbouw op lout gezet door internationale en regionale organisati ten voordele van ontwikkelingslanden	165,5		165,5		170,8		170,8		Participation aux programmes de recherche en matière d'agronomie, mis en oeuvre par les organisations internationales et régionales en faveur des pays en voie de développement
54	23	Onderzoek en wetenschappelijke publicaties															23. Recherche et publications scientifiques
54	23	3330	ngk	25	3311			Toelagen bestemd voor het financieren van onderzoek en van wetenschappelijke publicaties in verband met de ontwikkelingsproblematiek	38,3		38,3		38,6		38,6		Subsides destinées au financement de la recherche et de publications scientifiques en rapport avec la problématique du développement
54	24	Vlaamse Universitaire Samenwerking															24. Coopération universitaire flamande
54	24	3340	ngk	25	3304	3362		Toelage aan de VLIR	2,7		2,7		2,8		2,8		Subside au VLIR
54	24	5340	gkr	27	5327	3362		Initiatieven van de Vlaamse universitaire instellingen voor financiering van projecten inzake samenwerking	294,6		294,6		199,4		304,0		Initiatives des institutions universitaires flamandes pour le financement de projets en matière de coopération
54	25	Fransstalige Universitaire Samenwerking															25. Coopération universitaire francophone
54	25	3350	ngk	25	3304	3362		Toelage aan CIUF	2,7		2,7		2,8		2,8		Subside au CIUF
54	25	5350	gkr	28	5327	533		Initiatieven van de Fransstalige universitaire instellingen voor de financiering van projecten inzake samenwerking	78,5		50,0		78,5		60,0		Initiatives des institutions universitaires francophones pour le financement de projets en matière de coopération
			ngk						296,7		296,7		295,3		295,3		Tot. Progr.2:
			gkr						373,1		344,8		277,9		364,0		19,4
54	3	SAMENWERKING VIA INTERNATIONALE INSTELLINGEN															5. COOPERATION VIA DES INSTITUTIONS INTERNATIONALES
54	31	Internationale instellingen in het binnenland															31. Institutions internationales établies dans le pays
54	31	5310	ngk	90	5304	531		Aandeel van België in de fondsen van de Europese									Participation de la Belgique aux fonds de la Communauté économique

OA DO	PA	BA	KS	BA in 1993 AB en 1993	EC. CL.	BENAMING	93				94				94-93				DENOMINATION
							VLG-KR	ORD-KR	CE-ENG	ORD-KR	VLG-KR	CE-ENG	ORD-KR	VLG-KR	ORD-KR	VLG-KR	CE-ENG	ORD-KR	
54	31	5311	ngk	40	5309	531													Gemeenschap voor hulp aan de ontwikkelingslanden
							2 875,6	2 875,6		2 800,0	2 800,0		2 800,0	2 800,0					Contributions financières aux institutions internationales à caractère plurisectoriel
54	31	3410	ngk	60	3412	343	10,0	10,0		5,0	5,0		5,0	5,0					Contributions financières aux institutions internationales à caractère plurisectoriel
							53,3	53,3		32,0	32,0		32,0	32,0					Contributions financières aux institutions internationales à caractère plurisectoriel
54	32	5320	gkr			532	441,6	355,0		455,0	235,0		235,0	235,0					Contributions financières aux institutions internationales à caractère plurisectoriel
							1 322,0	1 322,0		1 317,5	1 317,5		1 317,5	1 317,5					Contributions financières aux institutions internationales à caractère plurisectoriel
54	32	5321	ngk			532	177,6	177,6		115,0	115,0		115,0	115,0					Contributions financières à des fonds internationaux
							100,0	100,0		50,0	50,0		50,0	50,0					Contributions financières aux banques de développement
54	32	5322	ngk	50	5315	532	4 838,5	4 838,5		4 419,5	4 419,5		4 419,5	4 419,5					Tot. progr. 3:
							441,6	355,0		455,0	235,0		235,0	235,0					Tot. progr. 3:
																			Tot. progr. 3:
54	4																		4 POLITIQUE SCIENTIFIQUE: ENSEIGNEMENT-FORMATION- ACTIVITES EDUCATIVES
54	41																		41. Personnel de la coopération
							185,0	185,0		143,5	143,5		143,5	143,5					Dépenses de toute nature liées à la mise à disposition de coopérants bilatéraux dans le cadre de la coopération universitaire
54	42																		42 Bourses d'études
							405,0	405,0		441,0	441,0		441,0	441,0					Dépenses de toute nature liées au programme de bourses d'études en Belgique en faveur de ressortissants de pays en voie de développement
54	43																		43 Initiatives de la recherche
							8,0	8,0		52,5	36,0		36,0	36,0					Initiatives d'institutions belges scientifiques pour des projets et des programmes de recherche dans le domaine de la coopération au développement
54	44																		44 Coopération universitaire flamande
							148,9	148,9		108,5	108,5		108,5	108,5					Financement du coût des études universitaires des ressortissants des pays en voie de développement
54	44																		Initiatives des institutions universitaires pour le financement de programmes de formation et de congrès internationaux en matière de coopération au développement et voyages d'études de professeurs et d'étudiants belges vers les pays en voie de développement
54	45																		45 Coopération universitaire francophone
							460,5	460,5		335,5	335,5		335,5	335,5					Financement du coût des études universitaires des ressortissants des pays en voie de développement

OA	PA	BA	KS	BA in 1993	EC.	BENAMING	93		94		94-93		DENOMINATION
							VLO-KR	CE-ENG	ORD-KR	CE-ENG	VLO-KR	CE-ENG	
DO	PA	AB	AB	AB en 1993	CL								
54	45	3451	ngk	48	5323	343	Initiatieven van de universaire instellingen voor de financiering van vormingsprogramma's en voor internationale congressen inzake ontwikkelingssamenwerking en studietoelagen van professoren en studenten	35,8	35,8	36,9	36,9	1,1	Initiatieven des instituten universitaires pour le financement de programmes de formation et de congrès internationaux en matière de coopération au développement et voyages d'études de professeurs et étudiants belges vers les pays en voie de développement
			ngk				1.346,7	1.346,7	1.182,4	1.182,4	-164,3	-164,3	Tot. progr. 4:
			9kr				8,0	8,0	52,5	52,5	44,5	44,5	Activités éducatives
54	5	OVERLEVINGSFONDS DERDE WERELD											6 FONDS DESURVIE POUR LE TIERS MONDE
50	5350	fon	39	5301	533	Activiteiten van het Overlevingsfonds Derde Wereld	1.287,2	507,2	650,0	450,0	fon	-617,2	50 Activités du Fonds de Survie pour le Tiers Monde
													Total Programme 5: Fonds de Survie pour le Tiers Monde
54	6	DIVERSEN - PLURISECTORIEEL											6 DIVERS - PLURISECTORIEL
54	60	Onderdrachten aan de Sociale Zekerheid											60 Transferts à la Sécurité Sociale
54	60	4201	ngk	99	4201	421	Stortingen ten bate van de DOSZ van de premies die verschuldigd zijn in uitvoering van de wet van 5 juli 1966 betreffende de pensioenregeling van het aangenomen lekenpersoneel van het vrij onderwijs in Zaïre, Rwanda en Burundi vóór de onafhankelijkheid van die landen	1,0	1,0	0,5	0,5	-0,5	Versments à l'Office de la Sécurité sociale d'Outremer des primes dues en exécution de la loi du 5 juillet 1966 relative au régime de pension du personnel laïc agréé de l'enseignement libre du Zaïre, du Rwanda et du Burundi avant l'accession de ces pays à l'indépendance
54	60	4203	ngk	99	4203	421	Stortingen ten bate van de DOSZ van de bijdragen betrekking op de aanstelling bij bepaalde uitkeringen van de sociale zekerheid van het voor de uitoefening van samenwerking functies in de ontwikkelingslanden aangenomen zending personeel	250,0	250,0	228,0	228,0	-22,0	Versments à l'Office de la Sécurité sociale d'Outremer des cotisations afférentes à l'affiliation à certaines prestations de la sécurité sociale, du personnel missionnaire agréé pour l'exercice de fonctions de coopération dans les pays en voie de développement
54	60	4204	ngk	99	3306	421	Uitvoering van artikel 26 van de wet van 5 juli 1966 "Rekening van de aanvullende pensioenen voor de leerkrachten" ten gunste van het lekenpersoneel van het vrij onderwijs in Zaïre, Rwanda en Burundi vóór de onafhankelijkheid van die landen	44,0	44,0	45,0	45,0	1,0	Exécution de l'article 26 de la loi du 5 juillet 1966 "Compte de pensions complémentaires des enseignants" en faveur du personnel laïc de l'enseignement libre du Zaïre, du Rwanda et du Burundi avant l'accession de ces pays à l'indépendance
54	61	Onderdrachten aan gezinnen											61 Transferts aux ménages
54	61	3310	ngk	99	3302	3311	Terugbetaling van de kosten voor geneeskundige zorgen in Europa aan de Belgische en Luxemburgse missionarissen Afrika (KB van 13/12/1962, en 4/11/1963 (Cf art 2-15-5 van de Algemene Uitgavenbegroting)	11,0	11,0	10,5	10,5	-0,5	Remboursement des frais de soins médicaux dispensés en Europe aux missionnaires belges et luxembourgeois d'Afrique (arrêté royal des 12 décembre 1962 et 4 novembre 1963) (Cf art 2-15-5 du Budget général des dépenses)
54	62	Diversen											62 Divers
54	62	3320	ngk	99	3310	3312	Toelagen aan instellingen voor onderlinge hulpverlening en privé-organisaties waarvan de activiteit gericht is op de ontwikkelingssamenwerking of het onthaal van Begeen	4,0	4,0	4,2	4,2	0,2	Subventions à des institutions d'entraide et à des organismes privés exerçant des activités de promotion de coopération au développement ou d'accueil de Belges rentrant d'outremer
54	62	3420	ngk	69	3408	343	Uitgeven voor de opleiding en de herscholing van de kandidaten en van de medewerkers aan samenwerkingssamenwerking	20,0	20,0	20,4	20,4	0,4	Depenses de formation et de recyclage des candidats et des participants à des actions de coopération

OA		PA	BA	AB	KS	BA in 1993	EC	BENAMING		93		94		94-93		DENOMINATION	
DO		PA	AB	AB	ngk	99	3415	343	TOELAGEN voor internationale congressen m.b.t. de ontwikkelingsamenwerking en het onthaal van prominenten uit ontwikkelingslanden (de in rekening gebr. uitgaven worden in elk geval bepaald door een minister aan bursalen in België)	VLG-KR	ORD-KR	CR-ORD	CE-ENG	VLG-KR	ORD-KR	CR-ORD	Subventions en faveur des Congrès internationaux concernant la coopération au développement et de l'accueil des personnalités venant des pays en voie de développement (les dépenses prise en charge sont déterminées, dans chaque cas par un arrêté ministériel)
54	62	3421	ngk	99	3415	343			10.3	10.3	10.3	10.0	10.0	0.3	0.3	0.3	0.3
54	62	3422	ngk	F	1050	343			2.5	2.5	2.5	3.0	3.0	0.5	0.5	0.5	0.5
54	62	3423	ngk	85	3412	343			82.5	82.5	82.5	83.0	83.0	0.5	0.5	0.5	0.5
54	62	5320	gkr	F	5020	533			40.3	16.0	16.0	18.6	18.6	-40.3	-40.3	-40.3	-40.3
Tot. progr. 6:			ngk						425.3	425.3	425.3	404.6	404.6	-20.7	-20.7	-20.7	-20.7
			gkr						40.3	16.0	16.0	18.6	18.6	-40.3	-40.3	-40.3	-40.3
TOTAL OA 54: ABOS			ngk						10.436.9	10.439.4	10.426.3	10.426.3	10.426.3	-10.6	-10.6	-10.6	-10.6
			gkr						9.071.7	8.954.1	9.480.6	9.340.2	9.340.2	418.9	418.9	418.9	418.9
			ton						1.267.2	507.2	650.0	650.0	450.0	-617.2	-57.2	-57.2	-57.2
									20.775.8	19.900.7	20.586.9	20.218.5	20.218.5	-208.9	315.8	315.8	315.8
TOTAL DO 54: AGCD																	